Église néo-apostolique
de Suisse



Nouvelles 20.04.2025

Les chrétiens fêtent Pâques ensemble

Normalement, Pâques tombe à des dates différentes dans les Églises occidentales et orientales. Cette année, la méthode de calcul occidentale et orientale aboutit à la même date de Pâques. A cette occasion, des chrétiens de différentes églises et traditions ont célébré Pâques ensemble le 20 avril 2025 à l'église catholique-chrétienne Saint-Pierre-et-Paul à Berne.

La Communauté de travail des Églises de Berne (CTEB) avait invité à ces vêpres œcuméniques. Outre les quelque 300 fidèles, dont plusieurs membres de l'Église néo-apostolique, différents représentants des Églises y ont participé, dont l'évêque catholique-chrétien Frank Bangerter, l'évêque catholique-romain Felix Gmür, la pasteure Rita Famos, présidente de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, ainsi que l'apôtre de district Thomas Deubel.

Au centre de cette célébration pascale se trouvait le récit des deux disciples de Jésus, désespérés et en proie au doute, sur le chemin d'Emmaüs. Ils rencontrent un étranger qui leur interprète les Saintes Ecritures et leur explique ainsi le sens de la mort et de la résurrection de Jésus. Arrivés à Emmaüs, ils demandent à l'étranger : «Reste avec nous,

car le soir approche, le jour est sur son déclin » (Luc 24:29). Alors qu'ils sont ensemble à table, l'étranger rompt le pain et les disciples reconnaissent en lui le Ressuscité, qui disparaît aussitôt. Ils reconnaissent ainsi que le Ressuscité est bien présent, mais qu'il n'est plus visible.

La date de Pâques et le Concile de Nicée

La résurrection de Jésus-Christ est l'un des événements les plus importants de la foi chrétienne. Lors du concile de Nicée en 325, une date commune de Pâques a été fixée pour la première fois, à savoir que la résurrection de Jésus devait être célébrée le premier dimanche suivant la première pleine lune après l'équinoxe de printemps, au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril. C'est encore le cas aujourd'hui dans le calendrier grégorien occidental. Le calendrier julien, précurseur du calendrier grégorien actuel, est cependant toujours en vigueur dans certaines Églises. Tous les quelques ans, les calculs des Églises occidentales et orientales tombent le même jour. La dernière fois que cela s'est produit, c'était en 2017 et c'est à nouveau le cas cette année.